

LE SANG N'A PAS DE COULEUR



POÈME DE PIERRE MARCEL MONTMORY TROUVEUR

LE SANG N'A PAS DE COULEUR

S'aimer est le poème, le chant des chants.

Et le poème c'est l'aventure de notre amour.

Et notre amour est le pays à défricher.

Et la friche c'est les mots qu'on a tracés.

Et puis mon poème a plus d'horizons qu'une fade citation.

Mon poème fait aussi entendre ma musique.

Mon émotion devant le monde est partagée.

Tu aimes si tu t'aimes comme je m'aime.

Veille le rêve qui s'accomplit.

Je suis fait comme lui.

Tu joues dans la même harmonie cela m'égaie.

Tu laisses voir pour ceux qui aiment ton grand cœur.

Tu as des talents que tu n'exposes pas à n'importe qui.

Tu te preserves et tu as raison.

Tu as le sens du beau.

Tu sais sans savoir parce que tu es instruit(e) du cœur.

Tu ignores l'ennui des académies.

Troubadour trouveur et chanteur enchanteur, merci pour ton écoute et ton avis.

Ils savent que mon cœur est pris et ils me posent des questions.

Le jaloux n'aime pas, il possède.

Un cœur prisonnier aimé par des oiseaux qui viennent chanter devant les barreaux de sa cage.

La morale est la pire des gêlières.

Si tu veux préserver ton amour, ne t'occupe pas du troupeau aigri qui habite l'idiotie.

Ils haïssent l'étrange étranger, ces armées de croyants qui jugent et punissent.

Ceux qui parlent de châtement ne nous apporteront jamais le bonheur.

Ils cherchent le prétexte de se débarrasser de quelque-chose qui les gêne et dont ils n'ont pas l'habitude.

En tout cas, tu peux fermer ta porte au nez des amis qui te critiquent et rejoindre le troupeau déshonorant.

Le problème et la réponse c'est toi. Complice du silence assassin.

Au lieu de te soustraire, tu dois t'ajouter au grand concert du monde pour que grandisse la tolérance.

Pour que naisse toute conscience (chez les humains), toute pensée, même la pire, doit pouvoir se dire.

C'est à la curiosité et aux dons gratuits que l'on peut mesurer la grandeur d'une civilisation.

Lâches parce que vous donnez raison et armes au fondamentalisme capitaliste qui abuse des idées et croyances; lâches de permettre aux organisateurs des génocides de jouer avec vos ressentiments et vos réactions; lâches de consentir que ces fanatiques extrémistes de l'économie et de la technologie conquièrent tous les marchés et transforment la vie en une simple marchandise.

Lâches par votre manie de juger et de châtier.
Vous vous proclamez victimes mais vous vous trompez de coupables.
Les coupables c'est vous !
Les produits de la vengeance sont des idées et des croyances. Les génocides sont des stratégies d'affaires.
Contre la timidité morale des intellectuels.
Contre ceux qui prétendent moderniser les croyances.
Peut-on moderniser la misère et l'ignorance ?
Répétitions de mensonges d'une humanité en haillons.
Notre histoire : camps de concentration.
Hitler a été élu démocratiquement.
Le peuple lui faisait bel accueil et grandes fêtes ! Les États, prisons et asiles, sont rendus plus forts et oppressifs grâce à la corruption des cœurs et des esprits par la consommation et la marchandisation de toute la vie.
Voir ce que fait chacun en acte et confirmer la manière de penser universelle des humains qui savent qu'ils savent mais préfèrent se perdre dans des justifications et se débarrasser ainsi de leurs responsabilités.
Hitler et son livre de préceptes "Mein Kampf" ne sont rien comparés à nos gouvernements actuels qui généralisent le fascisme et multiplient les génocides en formant les terroristes qui font leur

propagande avec les croyances des différents peuples et manient le verbe aussi bien que les armes.
Authentique pouvoir fondamentaliste :
« Ce qui ne doit pas être n'existe pas ».
Il n'y a plus de citoyens.
Il n'y a plus d'individus.
Il n'y a plus que des clients.
Il n'y a plus que des marchandises.
Qui ne dit rien consent au silence assassin.
Une civilisation de la rapine.
Dieu fait quoi ?
Pour museler la pensée, il faut limiter les mots.
Une génération qui ne sait pas parler ne saura pas penser.
Le fondamentalisme fasciste capitaliste exerce sa fascination sur les esprits qui refusent le Temps, son écoulement, qui rêvent des origines, de rétraction, d'enfouissement : c'est un refus du présent, de temps et de la responsabilité.
Quand on a vécu toute sa vie en cage, on ne supporte pas la liberté.
Égaliser les langues c'est trancher le nerf de la vie pour n'autoriser que les mots uniques des prophètes du profit.
Le fondamentalisme capitaliste est une religion monétariste au dieu unique Dollar avec son père le Profit et son fils le Crime.
Anal logique.
Le culte de l'anus.
La logique des trouduc.

Chacun veut faire le plus beau et le plus gros caca.
Âge mental de l'humanité : 3 mois.
L'argent c'est du caca plein les doigts.
Le plaisir vient par l'anus.
L'humain est un vieillard attardé.
Les mères restent vierges.
Seule la machine reproduit.
Les pères se font mettre.
Les bâtards font la loi.
Dieu fait quoi ?
Avec la machine à détruire la pensée, le langage des faux savants, les arguments des intellectuels faillis, et fonctionnant comme gouvernement au-dessus des gens ordinaires, les avocats du diable sont les agents de la police culturelle. Ils établissent les règles de la coutume et des juges aveuglés défont la loi.
Le risque d'écrire des potins.
Les gens convertis sont bornés aux barreaux de la cage qu'on leur a mis dans la tête dès la naissance, ils ne peuvent vivre en liberté et, quand ils ont à faire à des gens libres ils ne peuvent voir les choses que du point de vue de leur prison mentale.
Toujours des révolvers pour prouver la faiblesse de leur politique.
La vertu humaine qui se nomme paresse.
Les dictateurs démocrates
Les califes républicains du Mondistan

Les chefs religieux du fondamentalisme capitaliste
Les prophètes des profits du dieu Dollar
Les maîtres colons de la langue
Les voyous et les bons flics
Voici :
Les dix commandements:
1) Tout tu achèteras.
2) À bas l'intelligence.
3) Un seul mot pour tout: profit.
4) L'amour est un délit.
5) La beauté est un crime.
6) La guerre c'est faire du business.
7) La paix c'est faire les comptes.
8) Le paradis est fiscal.
9) Tu construiras des ruines.
10) Tu vendras de l'espérance et du bonheur à crédit.
Comment des gens n'arrivent-ils jamais à être heureux Pourquoi vouloir être quelqu'un quand on est déjà un humain ?
Le repli identitaire cause des troubles sociaux tandis que l'acceptation de notre condition humaine individuelle et collective nous rassemble.
Nous désirons autre chose et même aller au ciel parce que nous voulons nous échapper de notre exil terrestre
Les mots de la dictature.
Votre indifférence polie.
Vous ne serez jamais heureux dans le mépris.
Pour avoir raison des meilleurs, il faut les tuer.
Quant aux autres, ils ont la peur au ventre.

Les peureux et les faibles sont soumis et résignés.
Les médiocres collaborent et commandent.
La délation est la raison des polices populaires.
La culture du reniement de soi passe par le châtement.
Un petit pain et de l'ordre dans le Mondistan !
Trop de pudeur révèle des désirs enfouis.
Limite de tolérance est intolérance.
Toujours une main sur le coeur et un poing dans la poche.
Je suis bon ou méchant à volonté !
Me connaissez-vous seulement ?
L'être humain ne vaut rien.
L'existence d'un dieu est le mensonge le plus énorme qui, répété à l'infini, devient une vérité.
La religion est une idéologie politique.
Quand on a réussi à soumettre une bête humaine, on peut en tirer ce qu'on veut. L'animal ne réclame qu'une poignée de pain et des joujoux.
Une bonne religion, un bon sport, une bonne drogue, bref, la liberté de choix !
Au nom du père Le Profit, du fils Le Crime et du saint esprit L'Argent !
Les animaux humains qui se serviront de leur intelligence pour penser par eux-mêmes et être des créateurs de beauté pour la curiosité gratuite et qui auront fait le choix de la liberté et de l'amour

seront punis par ceux qui aiment châtier!
L'amour est un péché et la beauté un crime pour les croyants à l'enfer.
Ces horribles bêtes qui croient et croassent construisent des ruines.
Les Croa-Hi-Hants sont des animaux humains intelligents qui se comportent comme des imbéciles parce qu'ils ont une double cage dans la tête: celle du pouvoir divin et celle du pouvoir de leur État/Nation/Ghetto/Famille/Tribu.
Les croyants ont la rage de punir et la jouissance précoce du châtement. Ces animaux aux visages humains invoquent un dieu pour se débarrasser de leur responsabilité de criminels. Mais la religion n'est pas sacrée, bande d'idiots pervertis !
C'est la vie qui est sacrée !
Légende d'amour :
- J'y crois 100%.
- Vive l'amour !
- Une foi absolue !
- Émouvant !
- C'est une très belle histoire.
- Une histoire vraie ou une légende?
- Une vraie et belle histoire d'amour.
- L'amour peut-il être vrai ?
- Est-il beau, l'amour ?
(Silence)
- C'est : l'histoire de l'histoire vraie.

Nous sommes des êtres humains
- nous sommes doués
d'intelligence, mais
Nous nous comportons comme des
imbéciles.

À tous les squelettes qui
patrouillent dans la ville :

Je n'aime pas la mort. J'ai tout le
temps pour la rencontrer. Ceux qui
en font la publicité ou leur religion,
je les fuis. Ils sont laids et pauvres
d'esprit. Beurk ! Sortez de vos
tombes!

Lumière est joie de vivre !

Dans vos déguisements vous n'êtes
que les esclaves de la fin de votre
monde idiot et sale. Ayez le
courage de vivre seul et pas en
gang de squelettes. Sinon
enterrez-vous et qu'on ne vous voit
plus tâcher le paysage. La paresse
de volonté vous a amenés à
accepter la fatalité et c'est une
mode dans les pays riches que les
enfants abandonnés par le capital
soient victimes pour exciter la
pitié des cloportes et ouvrir le
grand supermarché de
l'abrutissement généralisé avec le
bruit, les drogues, les festivals de
l'ordure nazie.

Contre vous je dirai: vive
l'intelligence ! Vive la vie !

Lumière est joie de vivre !

J'ai dit des choses inconvenantes ?
Ainsi, quand un ami fait une faute,
on le supprime surtout quand la
meute aboie. On réagit en écho
aux potins.

J'ai dit que c'est parce que je peux
tout dire que j'ai une conscience.

Même si je n'y vais pas de main
morte avec mes mots ou même
insulte quelqu'un, je respecte
l'humain qu'il y a dans la personne.

(Rire)

Lumière est joie de vivre !

C'est seulement quand j'ai essayé
de tout dire de toutes les façons et
sur tous les tons que je trouve le
mot juste.

La Liberté est la déesse de
l'Humanité qui a créé le monde et
enfanté les humains avec le dieu
Amour.

Lumière est joie de vivre !

La guerre contre le mot : il y a une
guerre sourde, sournoise,
implacable, dont personne ne
parle. Elle ne fait pas la une des
journaux. Elle n'apparaît ni sur le
petit ni sur les grands écrans. Elle
se propage au galop et sème ses
ravages. Elle participe de la dérive.
C'est la guerre des mots. Ou, plus
précisément, la guerre contre le
mot.

Ce que l'humain a de plus
précieux: l'échange avec l'Autre.
Donc la vie en commun.

Des mots qui se moquent du temps
et du lieu et disent l'humain. Des
mots qui placent chacun d'entre
nous au centre de la vie en
commun. Des mots qu'on ne peut
ni acheter ni vendre.

Le mot poétique— l'art de vivre -
dérègle la machine à formater les
cerveaux.

Les prophètes n'existaient pas que
les abeilles faisaient leur miel et
nous le portions à notre bouche
comme un baiser d' Amour sur les
lèvres de Liberté.

Ô, Liberté, toi qui créé l'Humanité
et enfante les humains avec
Amour!

Lumière est joie de vivre !

Nous inventons notre propre
parlure pour être compris de nous-
mêmes.

Notre révolution est permanente
avec nos petits bras et notre
grande gueule.

Devoir de dire.

Parole en état d'urgence.

Il nous reste le temps comme ami
pour nous distraire de la monotonie
de nos suppliques.

L'amour dans notre coeur et la
liberté dans nos pensées trouvent
à s'immiscer dans le poème
quotidien.

Comme le pain qui fait son histoire
à chaque fournée. Comme le bien
trouvé le jour, et vivant dans le
passage obligé de la nuit.

Et ça nous fait rigoler comme des
bossus tapant sur leur âne
infatigable.

On ne trouve plus d'artistes ils sont
tous vendus à des causes au
marché des Dupes.

Qui dira le prix d'une seule vie, qui
donnera le goût au pain, qui
recevra mon amour ?

Qui écrira ma supplique, qui
chantera mes louanges ?

On ne trouve plus d'artistes ils sont
pris dans le mur entre le magasin
et la rue.

Il ne reste qu'un poète pour
inventer la vie et il crache le sang.

Il ne reste que moi qui m'essouffle
en chantant.

Le premier et le dernier chant pour
les humains qui sont restés pour
écouter le monde.

Et le monde tourne sans que
personne ne donne la main.

Tout ce pain jeté à la face des
affamés !

C'est fait exprès !

Riez, pleurez !

Le temps est un voleur.

Toute croyance est vaine, toute
idée demeure caduque en face du
poète qui dialogue avec Amour et
Liberté.

Le temps est un voleur.

La fiction et la réalité n'ont rien à
faire avec le rêve. La fiction et la
réalité sont des fantasmes, des
apparitions, des fantômes. La
fiction est faite d'irréalité et la
réalité de fictions.

Le temps est un voleur.

Le rêve appartient à la vie de la
liberté et de l'amour. La fiction et
la réalité sont donc ennemies du
rêve et volent à la vie.

Le temps est un voleur.

On vit de fiction et dans une réalité
logique et notre instinct produit ses
fantasmes parce que nous devons
coûte que coûte vivre notre rêve.

L'instinct de vie est plus fort que la mort (à moins d'être déjà mort pour avoir renoncé à la liberté et à l'amour).

Le temps est un voleur.

La vie est un rêve alors vivons avec toute la vie qu'on possède ici et maintenant, dans le présent, éveillé ou dormant, à construire notre rêve en vivant, et notre vie en rêvant.

Le temps est un voleur.

Enivrons-nous dit le poète. La vie n'a qu'une tête à balancer. Vivons, rêvons, buvons !

Le temps est un voleur !

La parole nous rapproche de l'éternité.

Je parle d'éternité où l'amitié est l'égalité des amis.

Mais, ceux qui osent le choix de la Liberté sont seuls, hais et souvent traqués.

L'autorité des marchés impose son dictat : « Ce qui ne doit pas être n'existe pas ».

Achetez l'espérance.

Le bonheur à crédit.

La place publique est vide

Depuis qu'on a enlevé le poète

Qui comptait nos ventres vides

Et nos querelles désuètes

Le marchand chasse l'oiseau

Qui chante la nuit le jour

La Liberté l'Amour

Ne boivent que de l'eau

Et les petits fanfans

Du Mondistan

Crient gnan gnan

Devant leur écran

La bedaine pleine

La cervelle engourdie

Ils jouent leur vie

Pour quelques cennes

Il pleut pour rien

La nuit sèche

Un cri vient

Allumer les mèches

Rien a sauvé

Le vent rebelle

Sauvé le geste

Sauvé le signe

Sauvé la trace

Suite du vent

Frisson de l'eau

Grains de sables

Espérance ailée

Oiseau rassasié

Autre suite du vent

Quand y a plus de raison

Que des têtes engourdies

Qui pensent comme leurs pieds

L'oiseau casse sa voix

Il chante sa faim présente

Et la fin prochaine
De tous les bavards

Qui guettent la venue

Leur désir exprimé

En ne faisant rien
Êtres inutiles

Avoirs dérisoires

Les pauvres ne veulent pas faire la
révolution ; ils veulent d'abord
sortir de la galère.

« Avoir été peut-être utile ».

Les citoyens sont des clients.

Le prophète est tout seul.

Les intelligences sont bornées de
Moïse à Obama.

Et toi, toi, du moment que tu
manges !

Et tant que tu peux détruire !

Ta mère a enfanté la haine.

Ton père est impuissant.

Ton coeur sec n'a pas de fruits à
donner.

Ton âme pisse et chie.

Ta police torture ton voisin
insolvable.

Tes armées donnent raison à la
mort.

Et tu pries toujours !

Que le vent efface ta trace !

Je vais passer sans te voir ni te
sentir !

Et la Terre fleurira !

Et la Terre fleurira !

Ils voulaient vivre debout face au
mystère et non point à genoux
devant d'autres humains.

L'essence et le ciel.

Amoureux de la vie.

Amour ta muse est Liberté.

Renait chaque matin !

Tu es une personne sensible qui
donne beaucoup aux autres parce
que toi, tu en as encore plus grand
besoin, qu'on t'aide, qu'on t'aime !
Pitié pour les poètes qui crèvent
d'anxiété.

Il n'y a pas d'ailleurs, il n'y a que
des fuyards.

La réalité n'existe pas, le rêve non
plus.

Seul l'indifférent présent éternel.

Un amoureux frissonne après le
premier baiser à sa muse, il ne sait
comment il va pouvoir continuer à
vivre après qu'il ait osé.

Il ose encore !

Nous sommes tous cultivés par et
avec les mêmes ingrédients. Ce
sont les recettes qui changent mais
pas le sentiment.

Quand le sentiment est profond, il
n'a pas besoin des mots car il
passe par-dessus la clôture des
cultures.

Le monde a toujours été très bien
le monde.

Nous avons tous culture commune:
nous sommes des humains et
l'humain n'a pas changé depuis au
moins 50 000 ans.

La Terre est le véritable pays.

S'enraciner c'est peut-être bien
mais quels sont les fruits que votre
arbre est capable de donner ?

Les enfants sont des fruits naturels
mais, qu'êtes-vous capables de
donner de vous-mêmes ?

Sans compter ?

La liste !

Changeons de noms comme les
jours toujours humains mais si
changeants !

Sans un mot la vie vit.

Nous sommes la vie et nous
possédons la vie cela suffit pour
vivre, non ?

Les rois, les chefs, les patrons, les
parents ne sont que des
personnages.

Jouer à l'humain sans nom mais
avec un cœur sera le meilleur
souvenir de votre passage.

L'anonyme bienfaiteur porte un
nom sur son cœur que seul
l'aimé(e) peut lire.

Elle n'est pas pauvre.

C'est la muse d'un vagabond, libre
d'être.

Elle ne s'ennuie pas, elle aime.

Peu de gens ont cette liberté
d'être.

Je cherche partout cette liberté.

Je me sens enchaînée quelque
part.

Les chaînes sont dans la tête qui
oblige.

Vive la Liberté !

Nous sommes vraiment tous en
danger si nous voulons vivre
ensemble.

C'est vivre qui est l'art.

Une époque où la Révolution rime
avec création, où l'idéal n'est pas
bureaucratisé.

Résister c'est dire non.

Un pays est un dépendant de
l'ennui.

Peintures murales sur les murs du
grand magasin mondial.

Barreaux dorés des cages biens
aimées.

Publicité de l'élite capitaliste au
profit des Égo gangsters.

Propagande pour la construction du
néant.

L'ordre de tuer l'intelligence.

La mission de faire disparaître la
personne jusqu'à effacer son nom.

Plus jamais ça des questions pour
des réponses.

Les règles de l'art du fric consistent
à renier tout sentiment humain.

La règle commande de tuer l'autre
pour naître rien.

Naître rien, qu'un idolâtre.

Un tombeau.

Une ruine de l'espérance.

Les bras sans vie d'une mère.

La guerre ne sert à rien qu'à la fin
de tout.

Il n'y a déjà plus rien que des fous
grattent les ruines pour chercher
ce qu'ils ont trouvé de mieux à
faire : du fric.

Y a plus d'humains mais des
clients.

Les sciences humaines sont
remplacées par les sciences
économiques, les beaux-arts de
l'arnaque.

Con sans cieux.

Et certains fonctionnaires font du
zèle dans le civil comme délateurs
bénévoles.

J'ai peur du noir et je crains le
rouge.

- Respecter la vie qui est sacrée.

- La liberté et l'amour sont les
droits.

- La paix, la non-violence un
devoir.

J'ai peur du noir et je crains le
rouge.

Nous sommes pris dans le mur du
fascisme et la chasse aux sorcières
s'ouvrira sur le gouffre de
l'obscurantisme.

J'ai peur du noir et je crains le
rouge.

Au nom de la différence on arrêtera
ceux qui sont trop différents.

J'ai peur du noir et je crains le
rouge.

Il y aura toujours un trop pour
ceux qui veulent se débarrasser
des mauvais clients.

J'ai peur du noir et je crains le
rouge.

Une vie ne vaut rien et ce sont les
vauriens qui commandent. Et les
sans-noms et n'avoir pas marchent
au pas.

J'ai peur du noir et je crains le
rouge.

Les religions sont des systèmes de
gouvernement où tout est converti
en dieu(x).

Les politiques sont des systèmes
de gouvernement où tout est
converti en argent.

On gouverne des soumis et on
gouverne des clients.

Belle poésie.

La Terre appartient à tous les
humains. Les nations et les
religions sont des voleurs. Yahvé
l'a dit : "Je hais les nations" dans
l'Ancien Testament.

Voleurs de rêves car la Terre
Promise est encore le rêve, l'idéal
de tous les êtres humains libres et
amoureux qui vivent dans la paix
de leur cœur qui leur sert de pays.

Chéries sont celles qui nous
disposent à aimer.

Aimer quand on se donne à
connaître puis quitter quand on a
connu. Tel est l'exilé, éternel
émigrant dans son dévolu.

Garce de misère aux pieds froids.

Réchauffe mon coeur au bois de
ton corps.

Les femmes ont toutes un nom
bien à elles. Mêmes nues, elles ne
dévoilent pas leurs sentiments au
premier venu. Amour veille sur
elles !

Réchauffe mon coeur au bois de
ton corps.

Le sang n'a pas de couleur

Le temps est notre ami.

La patience notre maîtresse.

C'est tout un peuple.

Les barricades font partie de son folklore.

Les journaux à gros tirage n'impriment pas la poésie parce que la presse est là pour tuer les poètes.

Les fouilleurs de tombes font du négoce.

La voix de la Muse se pare d'ornements précieux et vibre à l'unisson de la présence du créateur : je suis l'interprète de son silence.

Si j'invente des mots c'est qu'ils font partie de ma réalité. Et comme il est important que je me comprenne je les utilise pour m'exprimer avec finesse et précision. Si tu ne comprends pas ce que je dis c'est que tu n'es pas moi dans ma réalité. Les mots de tout le monde servent à communiquer pour échanger diverses informations. Les mots que l'on invente ou les mots qu'on trouve sont les mots les plus beaux parce qu'ils révèlent notre présence extraordinaire.

Je dirais aussi que ma langue disparaîtra avec son palais et son roi à l'instant de ma mort.

Je préfère rester ignorant plutôt que d'être empêché de penser par toute la science.

Je suis un livre à défricher, une terre à aimer, un arbre fruitier.

Beaucoup d'artistes et si peu d'art, beaucoup de journalistes, de spécialistes et si peu de

révélations, d'invention.... La démocratisation de la culture n'est qu'un marché de plus ouvert pour vendre des loisirs et de la technologie... Les vrais savants, nos meilleurs poètes ont et auront toujours des semelles de vent car c'est à cela qu'on peut les reconnaître.

Les grands sont restés des gueux et agonisent dans les fossés. Les gouvernements n'ont jamais voulu de la culture populaire. Les salariés de la culture se prennent pour une élite et vivent confortablement dans de belles institutions où ils se regardent le nombril. La poésie est travestie en putain. Le savoir en pantin. Les agents culturels assurent le service d'ordre. Sainte Économie et sainte Technologie sont les deux mamelles d'une nouvelle religion qu'on appelle culture.

Il n'est plus possible ou alors c'est très difficile pour les vrais et libres poètes et savants de pratiquer sur la place publique. La culture exerce sa police. La police est devenue la culture. Les délateurs sont artistes. Tandis que les armées sont vénérées avec des sentiments religieux comme le voulait Napoléon.

Mais ne sont gouvernés que les gens qui reconnaissent les gouvernements. Vive la vie libre qui reprend ses droits. Les croque-morts sont aux abois car j'enterre ici tous ces chiens qui aboient.

J'ai, dès mon enfance, appris à résister, à dire non, et puis à jouer la comédie sur le théâtre du vaste monde, tragique. La Ruse et la Muse sont mes deux gardes-sœurs. Qu'est-ce que tu fais de tout ton talent avec les outils que tu possèdes ? Tu pourrais sans doute nous apporter davantage qu'un même soliloque car tu as tout pour enrichir ton propos, épaissir le costume de ton personnage... Cela manque d'épaisseur, il n'y a pas assez de viande sur l'os.

Si mes propos à moi restent maigres c'est que je n'ai qu'un bout du trottoir comme scène et le vent comme mécène tandis que mon public n'est fait que d'animaux vagabonds errants, et de mes compagnons d'infortune qui n'ont pour seule richesse qu'un cœur instruit de toutes ces choses que les êtres pressés n'emportent pas avec eux dans leurs villes.

Chers amis de la poésie, j'aimerais faire partie de votre aimable société.

Pour poser ma candidature je vous donne à lire quelques-uns de mes écrits.

Cordialement,
Pierre Marcel Montmory - trouveur
www.poesielavie.com
poesielavie@gmail.com

- couverture : Nizar Ali BADR sculpteur -
Va voter pour montrer à tes maîtres que tu leur es soumis.
Puis espère en trimant, rêve à crédit.

N'y a-t-il que les philosophes qui sont philosophes ? Prétention et vanité ! Tout le monde a déjà vu pleuvoir !

Il faut plaire aux vendeurs de bières ou aux agents culturels.

Égo gangsters!

La culture populaire disparaît de la place publique et se transforme en la production de produits vulgaires. Pourtant c'est à la capacité du peuple d'échanger gratuitement ses dons et au degré de sa curiosité que l'on peut juger la grandeur d'une civilisation.

Ce n'est pas en se convertissant en mendiant sur les trottoirs du grand magasin du monde que les talents s'épanouiront et resteront en bonne santé.

Nous avons tous déjà vu mouiller et les philosophes le confirment. Il n'existe pas d'être humain sans culture.

Pas besoin de ministère ni d'agent pour faire la pluie pour faire du vent.

Les enfants de Charlie disaient des gros mots alors ils les ont tués.

Y a toujours des citadelles.

Les pauvres de plus en plus nombreux, oui !

La lumière des obscurs.

Les pauvres de plus en plus nombreux, oui !

Les fascistes sont les ennemis du savoir.

Les pauvres de plus en plus nombreux, oui !

Le loup est complice des bergers corrompus.

Les pauvres de plus en plus nombreux, oui !

Les émigrants ont toujours les bras ballants. D'un pied sur l'autre, mal à l'aise. Le cul posé entre deux chaises. Tout étonné d'être vivant.

Les pauvres de plus en plus nombreux, oui !

Attention, pour aujourd'hui et pour demain:

- 1) empêcher toute revendication, toute velléité de révolte;
- 2) compter sur la destruction des modes de vie pour que s'accroisse le nombre des misérables qui servent de fonds de commerce à l'inquisition religieuse et politique;
- 3) distribuer les richesses au compte goûte aux individus réduits à l'état d'estomac;

L'austérité créée par les centres d'intérêts nous ramènera le fascisme généralisé.

Le capitalisme est un mal qui progresse par crises qui chaque fois le rendent plus prospère.

Les bénéfices du capital sont égaux au nombre d'humains que l'on a entravés pour collaborer à l'édification des États.

Les États sont chargés d'organiser la circulation des biens et l'arrestation des personnes suivant les types de clientèles établies, et - entendu

que ce qui ne doit pas être n'existe pas, les citoyens sont traités comme des clients dans le grand magasin tandis que dehors le crédit les retient au capital.

Morale de l'Histoire : Si vous n'êtes ni dedans ni dehors du grand magasin du capital : vous n'existez pas !

Les marginaux sont dans le mur. Ils germent.

La police veille.

Le diable entre dans la maison.

Sans bruit que de raison
Impose son terrible talion

Pour le pire des baillons
Sur la bouche des dieux

Le voile prend feu
Ferme les yeux

Mais la vérité c'est que les cœurs
N'ont pas chassés tous les démons

Nés nombreux dans la misère
Qui les excuse d'être malheureux

Allons, fidèles timides
N'ayez plus peur du diable

Il est à vos côtés

Grâce à qui porte
L'étendard des égarés

Vous me voyez navré
D'être à vos côtés

On meurt de toutes les faims.

Le sang n'a pas de couleur.

Pierre Marcel Montmory – trouveur
Réservé à ceux qui savent lire. Interdit aux indifférents. Inutile aux intellos prolos du ciboulot. Pour les gens libres et heureux qui décodent les messages des amoureux. Pour la nature qui renaîtra après l'avoir lue. Pour mon amour impatient. Pour ma liberté exigeante. Avec le vent.